L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Cmp.
Bureau—Propriétaires :
G. G. WEISSE, H. BOUCOUT,
A. DUVERGER, S. HARRY
N° 30, rue de Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 10 JUILLET, 1855

LE PROGRAMME AMERICAIN.

La neutralité doit nous nous sommes fait un devoir en matière politique, depuis la transformation des partis, nous place dans les meilleures conditions possibles pour apprécier les actes des deux camps qui se disputent aujourd'hui le pouvoir en Louisiane. Aucun motif d'intérêt personnel, aucun engagement envers une agglomération politique, n'enchaine notre indépendance. Nous pouvons dire toute la vérité et nous la dirons.

Dès le principe nous avons accepté le Know-Nothing sine comme un grand parti, parce que nous ne nous sommes pas rendus frénétiquement, comme tant d'autres qui le composait d'ogres, de cannibales et d'anthropophages, ou nous a signalés comme l'organe officiel de l'ordre mystérieux. Ceux qui nous l'ont dit ont dû comprendre cependant qu'il n'en était rien. Nous n'avons pris parti américain avec impartialité, voilà tout. Lorsque la convention nationale de Philadelphie a eu l'inconcevable audace de stigmatiser le catholicisme, nous nous sommes élevés avec énergie contre son intolérance.

Nous voulons montrer une égale impartialité envers les Know-Nothings de la Louisiane. Disons-le tout de suite, ils ont sensiblement répudié les doctrines rétrogrades et anti-démocratiques de la Convention de Philadelphie. Le neuvième article de leur programme nous a fait éprouver un légitime orgueil : la Louisiane, par cet article, statue qu'elle a pris dans la question religieuse, a donné un reste de satisfaction à toute la population américaine. Cette leçon profitera à tous les partis politiques. Quant à la politique, elle est à l'ordre du jour, et si nous nous félicitons, c'est plus parce que le parti américain de l'Etat a su, par son indépendance, reconquérir le terrain que la criminelle folie de ses amis du Nord lui avait fait perdre, mais parce que les droits méconnus de la raison et de la conscience ont été revendiqués avec courage et dignité. Une protestation de ce genre dans des circonstances semblables par un parti démocratique, que nous avons toujours combattu, mais que nous avons toujours reconnu comme un parti qui ne partageait pas aveuglément tous vos préjugés, est un événement qui mérite d'être signalé avec soin.

Nous supposons que le programme adopté par le Know-Nothing National, dans sa dernière session à Philadelphie, a subi nous rejetons toute intention des principes de tolérance religieuse américaine consacrés par la constitution, et complétement indigne de notre pays. Nous continuerons à protester contre toute atteinte que les chercherait à porter à la liberté religieuse, car nous mettons au premier rang de nos convictions ce principe qu'entre Dieu et sa conscience Dieu seul est juge. A la condamnation de la manière la plus absolue toute tentative ayant pour but de faire rétrograder religieuse sous quelque forme qu'elle se produise, et nous ne nous associerons à un parti qui ne partagerait pas également nos vues à cet égard.

Notre langage est net et formel. Il était impossible de s'exprimer plus clairement et à moins de ménagement. Les Américains du Nord le soutiennent ne se joindront JAMAIS à un parti qui proclamera l'intolérance religieuse.

Cette tendance aux idées libérales est d'un heureux augure pour l'avenir. Le jour est sans doute pas éloigné où les Know-Nothings lèveront l'interdit politique qui les frappent à cette heure les Américains doivent gouverner seuls. Il ne sera contesté par personne : quand on dira, s'il en était ainsi que les Français veulent gouverner la France, les Anglais gouverner les Anglais l'Espagne, l'Espagne chez soi. Mais si en Angleterre et en France, les Irlandais arrivent fort difficilement aux emplois publiques, on ne leur dit pas : ils sont inhabiles à les remplir. C'est d'un bout à l'autre une plaisanterie ouvertement repudié les doctrines rétrogrades et anti-démocratiques de la Convention de Philadelphie. Le neuvième article de leur programme nous a fait éprouver un légitime orgueil : la Louisiane, par cet article, statue qu'elle a pris dans la question religieuse, a donné au reste de la leçon profitera à tous les partis politiques. Quant à la politique, elle est à l'ordre du jour, et si nous nous félicitons, c'est plus parce que le parti américain de l'Etat a su, par son indépendance, reconquérir le terrain que la criminelle folie de ses amis du Nord lui avait fait perdre, mais parce que les droits méconnus de la raison et de la conscience ont été revendiqués avec courage et dignité. Une protestation de ce genre dans des circonstances semblables par un parti démocratique, que nous avons toujours combattu, mais que nous avons toujours reconnu comme un parti qui ne partageait pas aveuglément tous vos préjugés, est un événement qui mérite d'être signalé avec soin.

L'Assemblée adopte le 4 de ce mois par la Convention américaine, réunie à la Nile... nous est complètement indifférente. C'est d'un bout à l'autre une plaisanterie à laquelle on ne devait pas s'attendre. Disons-le tout de suite, ils ont sensiblement répudié les doctrines rétrogrades et anti-démocratiques de la Convention de Philadelphie. Le neuvième article de leur programme nous a fait éprouver un légitime orgueil : la Louisiane, par cet article, statue qu'elle a pris dans la question religieuse, a donné au reste de la leçon profitera à tous les partis politiques. Quant à la politique, elle est à l'ordre du jour, et si nous nous félicitons, c'est plus parce que le parti américain de l'Etat a su, par son indépendance, reconquérir le terrain que la criminelle folie de ses amis du Nord lui avait fait perdre, mais parce que les droits méconnus de la raison et de la conscience ont été revendiqués avec courage et dignité. Une protestation de ce genre dans des circonstances semblables par un parti démocratique, que nous avons toujours combattu, mais que nous avons toujours reconnu comme un parti qui ne partageait pas aveuglément tous vos préjugés, est un événement qui mérite d'être signalé avec soin.

Nous supposons que le programme adopté par le Know-Nothing National, dans sa dernière session à Philadelphie, a subi nous rejetons toute intention des principes de tolérance religieuse américaine consacrés par la constitution, et complétement indigne de notre pays. Nous continuerons à protester contre toute atteinte que les chercherait à porter à la liberté religieuse, car nous mettons au premier rang de nos convictions ce principe qu'entre Dieu et sa conscience Dieu seul est juge. A la condamnation de la manière la plus absolue toute tentative ayant pour but de faire rétrograder religieuse sous quelque forme qu'elle se produise, et nous ne nous associerons à un parti qui ne partagerait pas également nos vues à cet égard.

Notre langage est net et formel. Il était impossible de s'exprimer plus clairement et à moins de ménagement. Les Américains du Nord le soutiennent ne se joindront JAMAIS à un parti qui proclamera l'intolérance religieuse.

Cette tendance aux idées libérales est d'un heureux augure pour l'avenir. Le jour est sans doute pas éloigné où les Know-Nothings lèveront l'interdit politique qui les frappent à cette heure les Américains doivent gouverner seuls. Il ne sera contesté par personne : quand on dira, s'il en était ainsi que les Français veulent gouverner la France, les Anglais gouverner les Anglais l'Espagne, l'Espagne chez soi. Mais si en Angleterre et en France, les Irlandais arrivent fort difficilement aux emplois publiques, on ne leur dit pas : ils sont inhabiles à les remplir